

FORM FOLLOWS BODY

Présentée en 2014 à Amsterdam puis à la Biennale de Chicago l'année suivante, l'installation « The end of sitting », réalisée par l'agence néerlandaise RAAAF, est autant une œuvre artistique qu'une expérimentation socioculturelle. Les deux événements constituent les prémices d'une recherche sur les positions du corps dans l'environnement.

Tablettes, smartphone, ordinateurs portables et autres objets dits « nomades » ont bouleversé notre rapport au travail. Désormais, l'espace bureau s'improvise partout y compris dans les transports. Paradoxalement malgré cette évolution du monde des objets, malgré l'apparition des plateaux paysagers dans les années cinquante ou encore la prise de conscience par les techniques de management de l'idée de détente dans le domaine professionnel, l'individu au travail reste prisonnier de la position assise face à une table.

« *S'asseoir m'a tuer¹* »

Constituant ainsi le cadre et la norme de notre environnement physique, l'assise pourrait pourtant être mise à mal dans un proche avenir. En effet, la recherche médicale a prouvé ces dernières années les méfaits de cette position prolongée : dysfonctionnements cardiaques, diabète, obésité, hypertension ou cholestérol sont autant de maux qui nous guettent. C'est cette question à la fois de santé publique et de codes sociaux que l'installation *the End of sitting* prend à bras le corps. Conçue par l'agence RAAAF - Rietveld-Architecture-Art-Affordances - qui opère au croisement de l'architecture, de l'art et des sciences, cette recherche trouve son origine dans un appel d'offre qui avait été lancé en 2013 par la section architecture du gouvernement néerlandais. Celui-ci s'adressait à quatre agences et posait la question de savoir quel était le bureau du futur ? La réponse de RAAAF (regroupant Ronald Rietveld, paysagiste, Erik Rietveld, philosophe et spécialiste en sciences cognitives et Arna Mackic, architecte), prenait alors la forme d'une vidéo, réalisée en collaboration avec l'artiste Barbara Visser, au titre radicalement explicite. Le film « *Sitting kills* » montrait une sculpture gigantesque faite d'une masse creusée plus ou moins profondément par des obliques dans toutes les directions. Les creux ménagés étaient autant d'alcôves à même d'accueillir des individus pouvant se tenir dans des positions multiples grâce à la forme du volume modelé par le corps en action. Et c'est là la force de l'équipe : celle d'avoir évité de dessiner des mobiliers pour privilégier les activités et les postures corporelles spontanées que nous bridons par conventions sociales.

Briser les archétypes

RAAAF pour qui le *modus operandi* est l'expérimentation sur le long terme donnait suite à cette recherche par la construction de *The end of sitting* dans l'espace Looiersgracht à Amsterdam, consacré aux arts et aux sciences. Présentée durant trois semaines et testée par des groupes de chercheurs venus travailler sur le site, l'installation s'étalait sur 250 m². Réalisée en bois contreplaqué recouvert d'un enduit acrylique gris, elle se présentait comme un roc aux surfaces inclinées et au sein duquel était creusé une sorte de labyrinthe. Ce dernier fait de failles, fentes et fissures générait des creux et des plans, plus ou moins inclinés, de hauteurs et de dimensions différentes qui étaient autant de supports adaptés pour s'allonger, s'appuyer ; s'asseoir ; s'adosser ; se pencher sans que les pieds ne cognent contre un mur. Autant de positions possibles pour travailler, invitant à changer de position régulièrement et prenant en compte la diversité des corps et des activités.

Work in progress

Les *Happy few* invités à tester le dispositif témoignaient d'un regain d'énergie et d'un bien être au travail même si la lourdeur des membres inférieurs en fin de journée ait été évoquée. Au delà de l'impact sur le confort et la santé, on peut aussi lire dans cette intervention une interrogation sur le sens collectif, les lieux incitant à leur partage.

Lors de la première biennale de Chicago qui s'est tenue d'octobre à janvier derniers, les créateurs présentaient, cette fois sur 30 m², une nouvelle version de *The end of sitting*. Les angles avaient été optimisés, la structure solidifiée notamment pour permettre le transport en huit morceaux par conteneurs.

L'aventure court toujours : En attente de nouvelles possibilités d'application, le trio poursuit les recherches à la fois sur de nouveaux matériaux - comme le caoutchouc ou la mousse compacte - et sur le mouvement des corps inspirés par la pratique des sports et de la danse.

On pourrait imaginer encore d'autres applications, par exemple dans l'espace public de la rue ou dans les lieux d'attente comme les aéroports. « Comment pourrait être le monde si nous parvenions à nous libérer des conventions sociales ? » aime à questionner le trio. Quelque soit la réponse apportée, chaises et tables ne sont en tout cas, plus indéboulonnables.

Sophie Trelcat

1 – Référence livre à apporter (je recherche)

Fiche technique pour l'installation au Looiersgracht :

Client: RAAAF i.c.w. Looiersgracht 60

Concept 'The End of Sitting': RAAAF | Babrara Visser

Installation design: RAAAF

Team members : Ronald Rietveld, Erik Rietveld, Arna Mackic, Clemens Karlhuber, Bastiaan Bervoets, Elke van Waalwijk van Doorn, David Habets, Mees van Rijckevorsel, Marius Gottlieb, Janno Martens

Production: Landstra & de Vries supported by Schaart Adventures

Equipe de production : Bouwko Landstra, Alko de Vries, Basile Mareé, Boris de Beijer, Chris Bakker, Dino Ruisen, Elik Bargai, Frits Ham, Hans Jansen, Jasper van Heyningen, Jolanda Lanslots, Kier Spronk, Koen van Oort, Koos Schaart, Lika Kortmann, Lucas van Santvoort, Luuc Sonke, Mark Jooren, Patrick Mulder, Syb Sybesma, Tim Mathijsen, Tomm Velthuis

Financement : Mondriaan Fund, Stichting DOEN, The Amsterdam Fund for the Arts (AFK), Looiersgracht 60, The Netherlands Organisation for Scientific Research (NWO)

Livraison : 2014

Superficie : 250 m²